

## Appel à contributions

Appel à contribution à un ouvrage collectif

Sous la direction

Rachid Bagaoui, Ph.D  
Département de sociologie  
Émail : rbagaoui@laurentienne.ca  
Tél. : 705-675-1151, poste 4226

Komi HEMEDZO, Ph.D  
Département de sociologie  
Émail : khemedzo@laurentienne.ca  
Tél. : 705-675-1151, poste 4221

Youssef Sadik, Ph. D  
Département Les fondements de l'Education  
Mohammed V university in Rabat  
youssefsadik@yahoo.fr  
+212661398850

### Habitats précaires permanents: l'autre versant du chômage et du sous-emploi

#### Appel à contributions

Le phénomène de bidonville touche ou a touché presque tous les continents. En Asie, plus précisément en Inde, il est connu sous le vocable de *Kutchas*. En Amérique du sud, il est connu particulièrement au Brésil sous le vocable de *favelas*. Le mot serait né au Maroc plus exactement à Casablanca sur le continent africain dans les années 1920. Sur le continent européen, l'apparition des habitats précaires a touché la France dans les années soixante. Il avait touché les populations de travailleurs immigrés venant d'Afrique avec le triptyque immigration, travail et habitat. Le thème des habitats précaires peut être abordé sous divers angles. Il a souvent été traité du point de vue de l'aménagement du territoire et de l'occupation illégale de l'espace. C'est d'ailleurs ce qui justifie la diversité de la littérature sur la thématique. Dans l'actualité internationale, on a entendu, au cours des vingt dernières années, parler des bidonvilles de Calais au nord de la France. Cependant, le démantèlement de ces habitations précaires de Calais remet le mot au centre de l'actualité internationale et nationale en France, toujours en relation de l'immigration (Yvan Gastaut, 2004). Dans ce contexte, on parle moins de chômage et de sous-emploi, car ces populations migrantes, en majorité des réfugiés de guerre, sont en transit pour l'Angleterre. Ce qui fait que le sujet est moins abordé sous l'angle de sous emploi et du chômage. Cela reste dans la lignée des

anciennes analyses focalisées sur les mouvements des populations alors que les Etats et les institutions internationales se focalisent uniquement sur le manque des services de base (assainissement, eau potable, électricité) dans ces espaces.

Globalement, en ce qui concerne les experts (sociologues, géographes, urbanistes, journalistes etc....) leurs analyses des habitats précaires se font sous l'angle des migrations (exode rural). Mais, après les travaux de ces experts, d'autres chercheurs spécialistes en politiques de l'aménagement du territoire vont s'appesantir sur comment faire disparaître les bidonvilles.

L'étude des bidonvilles peut se faire par toutes les branches des sciences sociales. Les historiens peuvent l'aborder de façon diachronique ; la géographie humaine peut s'attacher à l'aspect migratoire ; les sociologues peuvent les voir comme « *un fait social total* » ou en termes d'interactions ; les anthropologues les saisiront sous forme de monographie ; les politologues les analyseront comme une nouvelle forme de mobilisation ou de stock électoral pour les notables des villes (Sadik, 2013) ; les économistes y porteront un regard en termes de consommation ou de production de biens ou mieux absence de consommation ou de production de biens ; le psychologue en fera une analyse portée sur les traumatismes vécus pour l'individu ou sur le plan psychique etc.

L'objectif de ce livre n'est pas de circonscrire la thématique sur un continent ou un seul territoire. Il n'est pas non plus de la limiter à une seule discipline des sciences sociales, mais d'ouvrir des perspectives en termes d'analyses originales voire expérimentales, qui iraient au-delà des considérations communes, notamment en interrogeant ce phénomène avec un regard critique. Certes, les chercheurs pourraient avoir ce regard spatio-temporel sur la situation. Mais, on doit avoir en toile de fond, les conditions de vie des individus qui vivent dans ces bidonvilles en ayant un regard pointu sur leurs occupations ou leurs activités génératrices de revenus, (leur travail), leurs qualifications, leur employabilité, le chômage et le sous emploi. Ces éléments pourraient être abordés en lien avec des conséquences possibles pour l'individu et la société accueillante mais aussi d'origine pour ce qui est des populations migrantes.

Nous savons presque toutes les définitions génériques du chômage et du sous emploi dans le contexte actuel de la mondialisation. Mais est-ce que ces définitions peuvent être appliquées dans les contextes des bidonvilles ou doivent-elles être revisitées ? Le chômeur dans le bidonville a-t-il les mêmes statuts que le chômeur dans la société globale ? Peut-on assimiler ce statut à celui de la personne sous-employée qui vit dans un habitat précaire ? Les chômeurs et les personnes sous-employées qui vivent dans un bidonville jouissent-ils des mêmes statuts ? L'ossature de ce livre sera intimement liée à ces questionnements ou plus précisément aux réponses à apporter à ces interrogations.

A partir de ces questions, plusieurs contributions peuvent être envisagées sous des aspects :

- théoriques, elles s'articuleraient autour de la thématique **des habitats précaires permanents et leur versant du chômage et du sous-emploi et du chômage** ou des aspects précis et originaux liés au sujet ;

- empiriques, elles rendraient compte de façon contextuelle de la thématique avec une certaine originalité ;

-historiques ou diachroniques,elles pourraient également tenir compte de l'évolution des concepts associés tels que : habitat précaire, chômage et sous-emploi et ceci de façon concrète et originale

Un tel sujet exige d'être traité dans une perspective pluridisciplinaire. Pour cette raison, nous sollicitons les interventions de tous les chercheurs et universitaires des différentes sciences sociales. Le livre réunirait une dizaine de chercheurs provenant principalement des universités sans aucune limite géographique. Il faut toutefois s'assurer que les travaux produits et commandés reposent sur des interrogations communes et que la réunion de ces travaux produise un savoir nouveau sur la question des habitats précaires, le chômage et le sous-emploi.

Prière de faire parvenir un résumé de 3000 signes (ou 500 mots) à l'adresse suivante : [rbagaoui@laurentienne.ca](mailto:rbagaoui@laurentienne.ca). ou [khemedzo@laurentienne.ca](mailto:khemedzo@laurentienne.ca) ou [youssefsadik@yahoo.fr](mailto:youssefsadik@yahoo.fr)

Les propositions devront être remises avant le **31 janvier 2017** pour être ensuite évalués par des experts anonymes au plus tard le **28 février 2017**. Le comité scientifique informera les auteurs dont les propositions auront été sélectionnées au plus tard le 28 février.

#### Références bibliographiques

Sadik, Youssef (2013). « *Mobilisations électorales et facteurs explicatifs du vote: le cas des élections communales de 2009* », Revue Marocaine des Sciences politiques et Sociales, n° 4, Février 2013.

Gastaut, Yvan (2004). *Les bidonvilles, lieux d'exclusion et de marginalité en France durant les trente glorieuses*, Cahiers de la Méditerranée, 69